

« Notre bac ne vaudra pas grand-chose... »

Nouvelle organisation du bac, nouvelles mesures sanitaires... Le Covid-19 sème le trouble dans les lycées et l'inquiétude règne chez les élèves caennais, notamment les terminales.

Témoignages

Au lycée Malherbe, un accueil en demi-groupe

Vendredi, en face du grand portrait du poète caennais, quelques élèves semblent désabusés. Malgré une journée douce et ensoleillée, l'humeur n'est pas à la détente.

En effet, jeudi, dans une lettre adressée aux parents et aux élèves, le chef d'établissement, Jean-Christophe Bidet, a validé le principe d'un accueil en demi-groupes une semaine sur deux, à partir de lundi. Quelques heures plus tard, le ministère de l'Éducation nationale annonçait l'annulation des épreuves communes du nouveau baccalauréat, pour les premières et terminales. Ces mesures, prises dans le cadre de la crise sanitaire du coronavirus qui frappe le pays, ne font pas l'unanimité parmi cette génération.

« Il était temps qu'ils réagissent »

Pour ce qui est de l'organisation du travail lors de la semaine où les élèves seront dispensés de cours, Juliette, en seconde, n'est pas rassurée : « **Il va falloir rattraper les cours seuls, réviser encore plus, mais pendant toute une semaine, ça va être compliqué.** » Pour Margaux, ces annonces arrivent un peu tard : « **Il était temps qu'ils réagissent car à Malherbe, il y a énormément de brassage. Les couloirs sont bondés, sans parler du réfectoire...** » Elle n'est pas confiante quant à l'alternance des semaines en présentiel : « **Ça peut être inégalitaire.** »

Son camarade Clément, en seconde, confirme la nécessité du renforcement du protocole sanitaire, mais se montre plutôt dubitatif sur son respect. « **Ils avaient déjà**

essayé de séparer les couloirs en deux et ils ont mis des horaires différents pour les trois niveaux avec cinq minutes de décalage pour éviter au maximum les contacts. Au final, personne ne respecte ces consignes. »

Un peu plus loin, trois lycéennes discutent de cette actualité. Mila, en terminale, tente de rester positive : « **Le contrôle continu, ça m'arrange, car je travaille beaucoup mieux chez moi.** » Ses amies, Aure et Louane, également en terminale, estiment quant à elles que le contrôle continu, comme le baccalauréat, « **ne vaudra pas grand-chose** ». C'est aussi ce qu'elles pensent du nouveau protocole. « **C'est inutile. On est plus de 2 000 élèves à Malherbe, même si c'est réduit, on sera plus de 1 000. On préférerait la fermeture...** »

À Charles-de-Gaulle, les cours se poursuivent normalement

15 h 25, vendredi, la classe de seconde 5 du lycée Charles-de-Gaulle termine les cours. Tous les élèves sortent masqués, sans trop s'éterniser devant l'établissement. Des nouvelles habitudes, en corrélation avec l'évolution de la pandémie de Covid-19.

Dans la journée, Naïma Mir, proviseure, a prévenu les parents d'élèves *via* une lettre d'information que « **la situation sanitaire présente du lycée ne nécessite pas de mettre en place, dès la semaine prochaine, un plan de continuité pédagogique garantissant au moins un présentiel de 50 %, tout en dispensant aux élèves l'intégralité des cours.** Elle poursuit toutefois en précisant que **la situation, évaluée chaque jeudi, pourra évoluer** ».

Une nouvelle qui satisfait Martin : « **L'environnement de travail est évidemment meilleur au lycée, où nous sommes encadrés par des professeurs, qu'à la maison. De plus, lors du précédent confinement, mes amis m'ont manqué.** »

Solal en fait partie. « **Ça ne me dérangerait pas de suivre les cours à 50 % en distanciel. Travailler chez moi ne me pose pas problème !** »

De leur côté, Isaë et Rachel avancent un argument en faveur de ce dispositif. « **Ce serait un bon moyen de diminuer les risques de contamination, d'éviter la mise en place de mesures plus drastiques, et donc de continuer d'avoir une vie sociale.** » Les jeunes filles ne cachent pas qu'elles considèrent « **la situation actuelle anxiogène** ».

Rassurante, Naïma Mir assure : « **Nous serons prêts et réactifs si les conditions venaient à se dégrader. Pour l'heure, profitons de notre chance de pouvoir continuer presque normalement.** »

À Sainte-Ursule, les terminales se préparent au contrôle continu

« **Le contrôle continu ? C'est mieux, je n'aurai pas à subir le stress des épreuves finales !** » Élève en première ST2S (métiers de la santé) au lycée Sainte-Ursule à Caen, Anaëlle est catégorique quant à l'annonce de la mise en place du contrôle continu pour les épreuves d'évaluation communes du bac, en raison de l'épidémie de Covid-19.

Pas autant cependant que ses deux camarades, Lola et Océane, qui elles, s'inquiètent : « **On va devoir charbonner dès maintenant... Mais au moins, on n'aura pas la pression des révisions de fin d'année.** »

Un peu plus loin, des élèves de terminales bac pro logistique ne sont pas spécialement emballés par la nouvelle : « **Notre bac ne va pas avoir beaucoup de valeur**, appréhende Rémy. **Ça va nous desservir pour entrer dans des écoles supérieures.** » Lucas pense « **à ceux qui ont des difficultés et misent sur les examens pour se rattraper** ».

Pour Maxim, ce contrôle continu impose « **de se rattraper dès maintenant pour avoir la moyenne** ». Victor et Lucas prennent les choses avec philosophie, « **au moins on sait à quoi s'attendre. On va devoir travailler. C'est mieux de savoir ça dès maintenant, plutôt qu'au dernier moment. Ça nous permet de réagir !** »

Directeur à la fois du lycée professionnel et du lycée technique (mais aussi coordinateur des Ursulines de l'union romaine, qui comprend également le lycée Jeanne-d'Arc, l'école Sainte-Bernadette et le collège Saint-Pierre), Jean-Pierre Laurey va revoir avec ses équipes le protocole sanitaire dans ses établissements : « **Le dispositif de cours à distance sera totalement opérationnel d'ici la fin de la semaine prochaine. Une partie des classes, qui ne comptent pas plus de 15 élèves, ne bouge pas. Pour les autres, un système d'alternance sera mis en place également à partir de la semaine prochaine, pour que les élèves puissent venir en cours au moins deux jours par semaine.** »

Nathalie LECORNU-BAERT, Marie-Eve NADAUD, avec notre correspondant local.



En haut à gauche : à la sortie du lycée Charles-de-Gaulle, les élèves sont masqués et ne s'éternisent pas devant l'établissement. En haut à droite : Mila, élève en terminale à Malherbe, dénonce avec ses camarades « l'inutilité » du nouveau protocole. En bas à gauche : Maxim, Victor, Lucas et Rémy, en terminale bac pro logistique, à Sainte-Ursule, préfèrent savoir maintenant, et non au dernier moment, qu'ils seront évalués en contrôle continu. Malgré cela, Océane, Lola et Anaëlle, élèves en première ST2S au lycée Sainte-Ursule également, ont accueilli la nouvelle du contrôle continu de manière mitigée (en bas à droite). Ouest-France